

FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE ET SOCIALISTE



Maurice BOUTEILLE

DOCTEUR EN MÉDECINE

Suppléant :

Roger GLAUDEL

Ajusteur - Tourneur

Ancien Secrétaire de Syndicat

Pupille de la Nation

Électrices, Électeurs,

C'est un homme NOUVEAU qui se présente devant vous puisque son activité politique publique est récente à l'exception du SYNDICALISME étudiant. J'ai en effet défendu très calmement, mais très fermement, la réforme des études médicales en qualité de Président des Etudiants en Médecine de France.

Je suis né le 19 avril 1928. Ma mère était d'une vieille souche lorraine et mon père de Franche-Comté.

Trois de mes oncles moururent durant la guerre de 14-18 et ma grand-mère en décéda de chagrin en 1917.

Le récit tant de fois entendu au cours de ma jeunesse de toutes ces souffrances a certainement aidé à faire naître en moi la haine que je ressens pour la guerre et la violence sous toutes ses formes.

Mon grand-père était un paysan et mon père exerça la culture jusqu'en 1914. Il resta 7 ans sous les drapeaux et, pendant plus de 30 ans, exploita un petit commerce. Moi-même, après la première partie de mon baccalauréat, je l'aidai dans son travail. Les difficultés innombrables et injustes que rencontre le petit commerce me décidèrent à choisir une autre voie.

A 25 ans, sans ressources, je fus obligé de m'engager comme ouvrier pour surveiller les travaux d'un chantier de forage. Je restai dans cet emploi durant un an, ce qui me permit de préparer, après mes heures de travail sur le chantier, la deuxième partie de mon baccalauréat. J'entrepris ensuite mes études de médecine que je pus poursuivre grâce à un travail parallèle de surveillant dans un collège technique. L'exercice de mon métier m'a fait — et continue à me faire — découvrir des misères physiques, morales, matérielles en face desquelles tout homme de cœur ne peut rester indifférent. J'ai essayé de venir en aide à ces malheureux en qualité de médecin, mais aussi en qualité d'homme. Hélas ! mes démarches auprès des pouvoirs publics se heurtent trop souvent à des fins de non recevoir. C'est pourquoi j'ai décidé d'agir plus directement et de me présenter à ces élections.

Pour vous défendre, il me faut des armes, car mon désir profond d'aider ne suffit pas.

Ces armes vous avez la possibilité de me les donner par vos suffrages

Le médecin sera toujours un ami; le député veut ardemment, sincèrement, être un défenseur efficace.

Les quelques années passées dans le commerce me montrèrent toutes les difficultés de cette profession face aux trusts et grandes maisons.

COMMERÇANTS, je serai votre défenseur car, dans l'exercice de cette activité, j'ai appris à vous connaître en affrontant vos problèmes.

Ouvriers, croyez-vous que j'ai oublié les journées passées sur mon chantier ? Je connais pour l'avoir vécue la dureté de votre tâche. Par ma propre expérience et les contacts multiples que j'ai avec vous dans l'exercice de ma profession, vos problèmes me sont familiers. Je serai votre fidèle représentant.

AGRICULTEURS, je défendrai vos légitimes intérêts, vos exploitations, car mon père qui a toujours gardé la nostalgie de la culture m'a très jeune appris à aimer la terre et tout ce qui s'y rattache.

ANCIENS COMBATTANTS, l'ombre des croix qui a assombri mon enfance fait de moi un homme proche de vous bien que n'en ayant pas le titre.

ENSEIGNANTS, ETUDIANTS, n'ai-je pas acquis par mon ancienne action syndicale le droit de parler de Réforme de l'Université et de Démocratisation de l'Enseignement ?

La transformation des structures de notre Université est en bonne voie grâce aux efforts communs des professeurs et des étudiants au cours de ces dernières semaines. Un travail énorme a été effectué. Que les électeurs permettent rapidement cette transformation en profondeur réclamée avec tant de fermeté en élisant des représentants qui veulent agir efficacement.

Ce sera pour moi, en tant que syndicaliste, une grande satisfaction.

Il est un problème qui, professionnellement, me tient à cœur : celui de la modernisation de nos SERVICES DE SANTÉ. Notre personnel hospitalier est hautement qualifié, capable, à Nancy par exemple, de pratiquer les opérations les plus révolutionnaires, mais les moyens mis à sa disposition sont nettement insuffisants (le service de cardiologie de l'Hôpital Central est juché à un troisième étage dépourvu d'ascenseur).

UNE NATION MODERNE SE DOIT DE POSSEDER UN SERVICE DE SOINS MODERNE ET IL N'EST PLUS POSSIBLE D'ATTENDRE ET DE SE CONTENTER DE PROMESSES.

Le moment est venu d'accomplir sans tarder la grande mutation qu'exige une société en pleine évolution économique, sociale et intellectuelle.

VOTEZ POUR LE PROGRAMME DE RÉALISATIONS IMMÉDIATES DE LA F.G.D.S.

qui vous propose notamment :

- garantie et élévation du pouvoir d'achat grâce à son indexation à l'expansion nationale ;
- salaire minimum à 600 F pour 40 heures ;
- aide efficace aux personnes âgées, handicapés physiques ;
- plein emploi et garantie des ressources ;
- respect des engagements pris à l'égard des Anciens Combattants ;
- abrogation des ordonnances de la Sécurité Sociale et réforme démocratique de celle-ci ;
- accession des travailleurs aux responsabilités de gestion ;
- abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans et retour progressif aux 40 heures ;
- parité des revenus agricoles ;
- aide à la famille et à l'enfance (la création de crèches ne s'impose-t-elle pas d'urgence à Frouard, Pont-à-Mousson... par exemple). ;
- démocratisation de l'Enseignement.

En votant F.G.D.S., vous votez pour une société de citoyens libres, une économie du progrès, une France heureuse et fraternelle.

Votez

Maurice BOUTEILLE

Docteur en Médecine

Suppléant :

Roger GLAUDEL

Ajusteur - Tourneur — Ancien Secrétaire de Syndicat